

Tout ce qui précède nous est raconté dès la première scène pour préparer l'action dramatique qui commence immédiatement. C'est le premier soir du fameux carnaval de Venise ; moment choisi par le Sparaduzzi pour savourer sa vengeance et présenter à son ennemi, Andrea Morghèse, le monstre qu'il croit être son fils, mais moment choisi aussi par une puissante conjuration pour renverser le tyran et redonner la liberté à Venise. La conjuration réussit ; le tyran est renversé ; Fiammetto est reconnu pour son propre fils au moment où il va mourir ; l'enfant de son ennemi, qui avait été enlevé, mais mis en lieu sûr et élevé par de nobles étrangers, apparaît plein de vie, couvert de gloire, et il retrouve son père. Voilà comment les choses tournent ; mais que d'émotions et de péripéties avant d'en arriver là !

Et c'est ainsi que, le soir du quinze mai, nous avons eu la délicieuse illusion de passer trois belles heures à Venise, un soir de carnaval, et d'y attendre le dénouement d'un drame de la vie réelle le plus émouvant qu'on puisse imaginer.

DERFLA.

BIBLIOGRAPHIE

Le Code catholique, par M. l'abbé D. Gosselin—explication claire, précise et méthodique du catéchisme actuellement en usage—700 pages—livre précieux pour les parents, les instituteurs et les catéchistes.

Impressions de voyages, par M. l'abbé H. Cimon—jolie petit livre de 160 pages, contenant les intéressantes notes de voyages déjà parues pour la plupart dans nos colonnes sous la signature de Laurenvilles, écrit correctement, sans prétention et de façon instructive. Nous lui souhaitons plein succès !

Notre-Dame du Chemin à Rome et à Québec—gentille brochure, 84 pages, bien faite pour propager la dévotion à la *Madonna della Strada*. Nos remerciements au R. P. Desy, S. J. pour l'envoi d'un exemplaire.

ECHOS DU SEMINAIRE

12 MAI—MM. M. Boily, Geo. Gagnon et W. Tremblay du Grand Séminaire sont ordonnés prêtres à la cathédrale.

14 MAI—Congé de semaine.—Répétition générale, avec costumes, à 3 heures P. M., du "Gondolier de la Mort", à laquelle assistent bimbins des écoles de la ville.

Intérêt visible à l'œil nu sur plus de 300 petites figures ébahies !

15 MAI—Grande soirée dramatique à l'occasion de la fête de Mgr Labrecque, supérieur du Séminaire. Nos confrères les acteurs remportent un beau succès.

22 MAI—Départ de Mgr Labrecque pour sa visite pastorale sur la Côte Nord. M. l'abbé V.-A. Huard, vice-supérieur du Séminaire l'accompagne.

23 MAI—Les élèves du Petit Séminaire font leur pèlerinage à la chapelle de la Sainte-Face, à l'Hôtel-Dieu—Messe et sermon par M. le Directeur, et communion générale. On redescend le cœur plein de joie et de consolation, au sons joyeux de la Fanfare.

PREMIERES IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Depuis son élection, Léon XIII n'a pas franchi le seuil de son palais, et sa réclusion volontaire est une protestation continuelle contre l'ordre de choses établi. Il ne pourrait d'ailleurs, sans s'exposer à des insultes, se montrer dans cette ville que la papauté a toujours comblée de ses bienfaits, et où le premier venu a droit de circuler en liberté. Le travail évident des francs-maçons haut gradés a pour but de rendre la position du pape insupportable dans Rome, et de le forcer à prendre le chemin de l'exil. Les sectaires ne sauraient voir sans dépit le spectacle de l'auguste victime du Vatican attirant à elle les sympathies et l'admiration du monde entier.

Mais en vain l'enfer et le monde s'unissent pour déchaîner les flots des passions humaines ; la barque de Saint-Pierre porte le divin pilote à son bord et ne peut périr.

SAINTE-MARIE IN VIA LATA

Dimanche, 6 décembre. Depuis trois semaines, je commence la journée du dimanche par un pèlerinage souterrain. Le 22 novembre, je parcourais les étroits et sombres corridors des catacombes, dimanche dernier je descendais dans les profondeurs de la prison Mamertine ; aujourd'hui, j'ai visité la prison de Paul, placée sous l'église de Sainte-Marie in Via Lata.

Le converti de Damas avait été arrêté en haine de la religion qu'il prêchait. Le gouverneur Félix, par la crainte des juifs, le laissa languir pendant deux ans en prison ; son successeur Festus reconnut l'innocence de son prisonnier, mais celui-ci, invoquant son titre de citoyen romain, en appela à César et fut envoyé à Rome pour y subir un nouveau procès. Son voyage fut une longue marche triomphale. On venait de toutes parts pour le voir et l'entendre. Parti de la Judée à la fin de l'été de l'an 60, il arriva à Rome au printemps suivant. Il rentra dans la ville, escorté de nombreux fidèles qui avaient fait plus de quinze lieues pour aller à sa rencontre.

On lui assigna pour prison la demeure de son gardien Martial et il lui fut permis de sortir, en restant toutefois attaché par le bras droit au bras gauche de son geôlier au moyen d'une chaîne. Il profita de cette demi-liberté pour prêcher Jé-

sus-Christ. Les Juifs, au lieu de l'écouter avec docilité, se mirent à disputer entre eux. "Eh bien," leur dit l'Apôtre, sachez que la "nouvelle que vous répondez, sera "envoyée aux nations." Il tourna alors tout son zèle du côté des Gentils, et les conversions se multiplièrent sous le souffle de sa parole ardente. Elles s'étendirent dans les premières familles, et jusque sur les marches du trône. Lui-même, dans son épître à Philémon, lui présente des saluts de la part de ceux qui sont de la maison de César.

N'était-ce pas la Providence qui avait amené de si loin dans la capitale du monde l'Apôtre des Gentils, afin qu'il pût répandre au cœur du paganisme la semence féconde de l'Evangile.

C'est de sa prison que, rempli de sollicitude pour les églises qu'il avait fondées, il envoya ses admirables lettres aux chrétiens d'Ephèse, de Philippes, de Colosse, et de la Judée, ainsi qu'à Philémon et à Timothée. C'est encore durant le temps de sa captivité qu'il dicta à Saint Luc, son disciple "Les Actes des Apôtres."

La prison de saint Paul est aujourd'hui divisée en deux pièces. Dans l'une, est l'autel orné d'un bas-relief représentant les apôtres Pierre et Paul, saint Luc et le géolier Martial. Dans l'autre, on voit encore la colonne à laquelle Martial, avant sa conversion, attachait son prisonnier. Elle est surmontée d'un vase sur lequel sont écrits ces mots : *verbum Dei non est alligatum la parole de Dieu n'est pas enchaînée*. Tout auprès est la source qui jaillit miraculeusement pour le baptême de Martial et de plusieurs catéchumènes.

C'est dans ce lieu à jamais mémorable, témoin des souffrances et des travaux apostoliques de saint Paul, où se réunirent tant de fois les premiers chrétiens, que j'ai eu le bonheur de célébrer ce matin les saints Mystères. Nous sommes au niveau de la Rome ancienne, à une douzaine de pieds au dessous de la Rome actuelle. Par d'étroites croisées on a vue sur la rue, et on entend le bruit des chevaux qui battent le pavé du Corso.

Non loin de là, en suivant cette même rue du Corso, on arrive à la place *Colonna*. La colonne, qui lui a donné son nom, était autrefois surmontée de la statue de Marc-Aurèle, mais elle a été remplacée par celle de saint Paul.

(A suivre) LAURENTIDES.